

Hand in Hand in Hand

5 mai – 2 juin 2024

Maison des Sports - Nevers

Au cœur de notre expérience humaine, le toucher se manifeste comme un langage universel, transcendant les barrières de la parole et de la culture. L'exposition *Hand in Hand in Hand* s'inspire alors du célèbre vers de Gertrude Stein «A Rose is a Rose is a Rose» de 1913 pour inviter à une réflexion sensible sur ce sens fondamental à travers le motif des mains dans l'art contemporain.

Si les mains ont souvent été perçues par les artistes modernes comme une limite traditionnelle de la création dont il fallait s'émanciper, elles ont retrouvé une dimension primordiale à une époque où la culture numérique s'est emparée de nos existences. Synonymes de contact et de toucher, les mains sont l'expression d'une résistance face à un monde dématérialisé. Elles portent également une puissante expression anthropologique qui permet de s'interroger sur notre condition.

Organe d'expression et de transformation, les mains interagissent avec la matière et participent au façonnement de notre réalité. Elles ont cette capacité de préhension qui les lie à nos outils mais elles reflètent aussi émotions et histoires humaines. L'exposition souligne l'importance des mains dans l'expression personnelle et collective, formant de manière indirecte une chaîne symbolique entre les individus. Elle illustre notre capacité à comprendre le monde sous une forme autre que la pure intellection. En se focalisant sur cette partie du corps humain et en rendant au geste sa dimension réflexive, cette sélection d'œuvres vidéo permet de mettre en lumière la richesse de nos communications non verbales. Elles définissent un espace où le tactile et le visuel s'entremêlent, offrant au spectateur une expérience immersive et introspective. En mettant l'accent sur les mains, *Hand in Hand in Hand* rappelle leur rôle essentiel dans la connectivité humaine, soulignant leur présence constante dans notre interaction avec le monde qui nous entoure.

Le thème du toucher a été choisi en hommage à l'équipe USO Nevers Handball.

1 — Edith Dekyndt – *Martial M* (2007)

Mini DV, couleur, silencieux / 9'19"

Collection CNAP – Dépôt au FRAC Picardie

La vidéo montre en gros plan deux mains en train de manipuler de la poussière de fer. Malaxée, la boule est dissociée délicatement en deux parties qui apparaissent symétriques. Il ne s'agit pas ici d'effets spéciaux ou du mode miroir de certaines caméras, mais de l'usage d'aimants à l'intérieur de cette accumulation de limaille. Comme toujours, Edith Dekyndt ne manipule pas l'image en postproduction en faisant appel à des technologies remarquables. Elle réalise chez elle cette vidéo qui implique cependant une autre dimension que celle intime des mains. C'est que la symétrie vient ici des pôles présents dans le champ magnétique terrestre et évoque les extrémités de notre planète. Ainsi, en une séquence qui pourrait sembler anodine, l'artiste renvoie à des lois physiques et à une universalité qui dépasse largement le cadre de son atelier. Sa curiosité profonde pour le monde naturel et ses principes l'amène à établir un lien entre la poésie de l'instant et les sciences les plus rigoureuses.

2 — Ed Pien – *Hand String Games* (2012)

Vidéo, couleur, non sonore / 22'58"

Collection 49 Nord 6 Est FRAC Lorraine

Cette œuvre s'inspire de la tradition du jeu de ficelle chez les Inuits canadiens, où la manipulation de fils entre les mains crée une série d'images et de récits en constante évolution. Ancrée dans la culture inuite, cette pratique est partagée par les différentes générations, servant à la fois de divertissement et d'outil d'apprentissage. À travers des gestes précis, les joueurs parviennent à illustrer diverses scènes et légendes, telles qu'une femme mythique tirant une autre par les cheveux, ou un ours émergeant de sa tanière. Ces jeux de ficelle favorisent donc l'apprentissage par l'imitation, en développant les capacités d'abstraction et la créativité. Au-delà de leur aspect ludique, ces configurations jouent un rôle important dans le renforcement des liens sociaux et le partage des connaissances au sein de la communauté. Avec une sobriété radicale, Ed Pien offre un aperçu de la richesse de la culture inuite et de son ingéniosité à travers l'utilisation simple d'un fil.

3 — Elsa Werth – *Three Shifts* (2019-2020)

Horloge-vidéo couleur et son en temps réel diffusée sur écran réalisée à partir de 1440 vidéos d'une minute / 24 heures

Collection FRAC Franche-Comté

L'œuvre *Three Shifts* d'Elsa Werth est une vidéo qui explore la relation complexe entre le temps et le travail. Cette création met en lumière la manière dont le temps est étroitement lié aux gestes récurrents et précis que le travail impose. Elle confronte les personnes singulières aux produits standardisés générés par l'acte de travailler. Pour réaliser cette œuvre, Elsa Werth a collaboré avec les employés de l'entreprise Adhex Technologies à Chenôve. Les employés volontaires ont été filmés en gros plan pendant une minute, tenant un compteur manuel à leur poste de travail. Une fois la minute écoulée, ils devaient cliquer pour faire passer le compteur au chiffre suivant. Chacun tenait un compteur avec une heure différente, par exemple 20h01, 20h02, et ainsi de suite. Ce compteur, passé de main en main, a été transmis 1440 fois en une journée, de minuit à 23h59. Grâce à un logiciel de synchronisation, les vidéos collectées ont été assemblées et diffusées en temps réel sur un écran, formant ainsi une horloge-vidéo en couleur avec le son. Cette installation dure 24 heures et offre non seulement l'heure, mais également un portrait en creux de notre société axée sur le travail, la productivité et la croissance économique. C'est une sorte d'expression concrète du monde abstrait que nous avons façonné où le temps mécanique domine nos existences.

4 — Su-Mei Tsé - *Das wohltemperierte Klavier* (2001)

Vidéo, couleur, sonore / 5'00"

Collection 49 Nord 6 Est FRAC Lorraine

Un plan fixe montre des doigts équipés d'orthèses qui se meuvent avec agilité sur les touches d'un piano pour jouer la partition de Bach donnant son titre à l'œuvre. Pareille vidéo met en avant la persévérance et la détermination d'un musicien anonyme à continuer son art, soulignant un désir indomptable de communiquer au-delà des douleurs et des entraves. À travers une mise en scène dépouillée et toute en délicatesse, Su-Mei Tsé crée une tension entre les contraintes physiques qui sont autant de barrières à l'expression directe et la résilience. L'harmonie de

la composition pourrait sembler contredite par le handicap, mais elle rappelle alors que l'excellence de l'interprétation musicale est toujours fonction d'une extrême discipline qui a partie liée avec une certaine violence.

5 — Claude Closky – *10 ongles à couper* (1994)

U-matic / 10' (4 boucles de 2'30")

Collection FRAC Sud – Cité de l'art contemporain

D'une extrême simplicité technique, cette vidéo présente une unique plan rapproché des mains de l'artiste. Dans cette séquence, Claude Closky est en train de couper ses ongles, alternativement de la main gauche et de la main droite, et ainsi de suite, tout au long de la bande. L'absence de montage visible dans cette œuvre est essentielle pour l'expérience de l'observateur. Cette continuité apparente crée l'illusion que les ongles repoussent presque instantanément. Cette mise en scène astucieuse questionne la manière dont le temps et la perception sont manipulés par les médias. Elle souligne également la notion de répétition dans la vie quotidienne, mettant en avant des gestes routiniers que nous effectuons tous de manière régulière, mais que nous ne remarquons presque jamais. En fin de compte, *10 ongles à couper* nous pousse à réfléchir non sans humour sur la fugacité du temps, la façon dont nous le percevons et la manière dont les médias peuvent altérer notre compréhension de la réalité.

6 — Monica Bonvicini – *Hammering out (an old argument)* (1998) – Vidéo – Collection 49 Nord 6 Est – FRAC Lorraine

Cette vidéo propose un plan serré mettant en scène une femme maniant une masse pour démolir une section d'un mur existant, dévoilant ainsi les briques dissimulées en dessous. Cette action à la fois brutale et intentionnelle, où la masse est utilisée pour briser la structure en place, peut être interprétée comme une métaphore percutante pour critiquer les structures établies, tout en exposant ce qui reste caché ou refoulé. Cette démolition peut être considérée comme une allégorie provocatrice de la déconstruction des normes sociales et des systèmes de pouvoir qui souvent maintiennent le statu quo. L'artiste nous incite à réfléchir sur ce qui se dissimule sous la surface visible, à remettre en question les hiérarchies et les discours préexistants. La main de la femme, utilisée comme instrument de destruction, peut également être interprétée comme un symbole d'affirmation de soi et d'émancipation. L'œuvre interroge ainsi la notion de rébellion, la transformation des espaces physiques et psychologiques, tout en suscitant une réflexion sur le pouvoir et la résistance, ce qui en fait une œuvre vidéo à la fois simple et d'une grande puissance d'évocation.

7 — Antoni Muntadas – *Portrait* (1995)

Vidéo / 7'30" en boucle

Collection FRAC Corsica

Antoni Muntadas explore ici la signification et l'intention derrière les gestes stéréotypés en se concentrant sur leur mouvement. La vidéo présente un gros plan sur des mains en action, vues au ralenti, dissimulant volontairement le visage de l'interlocuteur. Chaque geste est censé révéler des inflexions qui montrent une attention saisissante pour la communication non verbale et son influence envoûtante. Mais le son donne à entendre une forme de grognement abstrait, obtenue grâce à la distorsion de la parole, devenue une sorte de masse informe presque inquiétante. De la sorte, l'artiste analyse le geste en tant que symbole de pouvoir, un pouvoir très codifié au sein de la sphère médiatique, où les agences de communication déterminent les manières d'être et de s'exprimer. Antoni Muntadas opère avec simplicité une déconstruction qui témoigne du parti pris de ne pas se laisser imposer

cette puissance dont le microphone est devenu l'emblème au sein de notre société du spectacle.

8 — Marie Cool & Fabio Balducci – *Untitled (colored pencils, table)* (2010)

Vidéo HD, couleur, muet / 1'17"

Collection FRAC Nouvelle Aquitaine MÉCA

Dans cette vidéo, Marie Cool déplace lentement une ligne de crayons de couleur sur une table, créant un motif de courbes. Elle répète ce geste de manière régulière, avec attention et calme, explorant comment le temps peut sembler s'étirer. Dépourvue de son, la vidéo se concentre uniquement sur la forme en mutation, ne revêtant d'autre signification que la figure émergente, façonnée par le détournement de l'outil traditionnellement utilisé pour la création graphique. Sans titre, la vidéo échappe à toute symbolique mais cette action rigoureuse et sobre souligne l'intérêt du duo d'artistes pour la chorégraphie, le dessin, la philosophie et les formes, en liant le mouvement du corps aux objets utilisés. La performance est enregistrée en vidéo, mais peut aussi être faite en direct par Marie Cool ou quelqu'un qu'ils choisissent, tant la personnification du geste est ici écartée. Ainsi, les deux artistes retrouvent une certaine neutralité pour mieux faire ressortir la partition visuelle en elle-même.

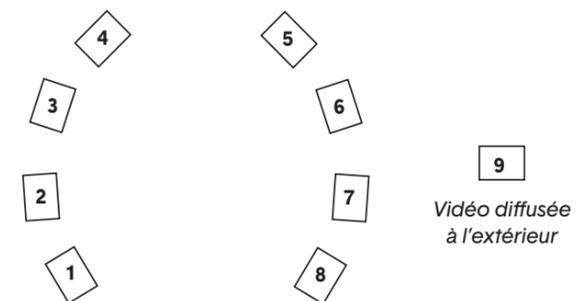
9 — David de Tscharner – *Faces* (2014)

Vidéo numérique, HD, PAL, 16/9, couleur / 29'46"

Collection FRAC des Pays de la Loire

En un plan séquence, l'artiste filme sur une table en bois une boule d'argile qu'il triture pour produire différents motifs. Ses mains sculptent la matière malléable afin de façonner têtes expressives, paysages, et autres structures dans une logique de transformation continue. De l'artiste, le spectateur ne perçoit que sa respiration et ses doigts qui pétrissent la boule et appuient dessus pour en faire des figures retournant presque immédiatement à cette forme première. Dans la multiplicité des représentations se joue un processus de métamorphose qui implique le spectateur, témoin de ce façonnage dont l'extrême simplicité allie néanmoins foisonnement et dextérité. Réflexion en acte sur la création, *Faces* s'élabore alors autour du caractère éphémère des représentations et se donne de manière ludique comme un dispositif en constante évolution.

Plan de l'exposition



Téléchargez le guide de visite et les bios des artistes.



Téléchargez l'interview du commissaire

